





gime, il y a beaux jours que ce déplorable état de choses eût pris fin.

La politique coloniale était exclusivement française et patriotique.

Elle est aujourd'hui républicaine et financière.

Ce n'est plus qu'une des formes de l'exploitation des contribuables par les budgétivores politiques.

Et ceux qui vivent de l'Annam se soucient comme d'une guigne de ceux qui en meurent.

(Les Tablettes.)

## Chronique générale.

### LA MAUVAISE FOI RÉPUBLICAINE

On sait que le Conseil général de la Seine-Inférieure avait renvoyé à l'une de ses commissions l'examen de la question relative à l'église d'Eu et au port du Tréport, et à la souscription de Monsieur le Comte de Paris.

Le Conseil général s'est de nouveau occupé de la question dans sa séance de mercredi.

M. Capelle a lu un rapport concluant à ce que le préfet poursuive par toutes les voies légales l'exécution des engagements pris par Monsieur le Comte de Paris en faveur du Tréport et de l'église d'Eu.

Une discussion très-vive s'est engagée à la suite de cette lecture.

M. Ancel a lu une lettre de M. Bocher affirmant que ses engagements seraient tenus.

Le préfet a déclaré que cette affirmation ne pouvait modifier en rien les conclusions du rapport.

La droite du Conseil a donné alors sa garantie morale que l'engagement financier en question serait tenu.

Les conclusions du rapport ont été adoptées, et la déclaration de la droite a été insérée au procès-verbal seulement, et non mentionnée dans le rapport, comme elle l'avait demandé.

Cette discussion ne fait que prouver une fois de plus la mauvaise foi républicaine.

### LA FRANCE ET LE VATICAN

Une grave nouvelle nous arrive de Rome. L'Italie annonce que M. Lefebvre de Béhaine a été rappelé. Cette information est peut-être prématurée; mais si le ministère de Freycinet commet une aussi grosse faute, elle pourra avoir pour l'influence de la France en Orient des conséquences extrêmement regrettables.

M. de Freycinet est déjà l'auteur responsable de la perte de l'influence française dans cette Egypte que nous avions reconquise à la civilisation. Mais, en Orient, notre autorité morale, l'influence française auraient encore plus à souffrir de l'inépte politique républicaine que nos intérêts matériels.

Nous lisons dans les Tablettes :

« Il est inexact, quant à présent, que M. Lefebvre de Béhaine, ambassadeur auprès du Saint-Siège, soit rappelé à Paris. »

« Les négociations continuent au sujet de l'envoi d'un nonce apostolique en Chine. »

trois. Reniant des projets vieux de trente ou quarante ans, l'artiste refusa de venir en prendre possession. Il préféra garder la position meilleure qu'il avait acquise à Paris. Ce fut lui qui vous présenta...

Un cri sortit des lèvres de M<sup>lle</sup> Subar. Robert s'interrompit, stupéfait.

— La position meilleure ! dit Marguerite. Je l'ai vue de près, moi, cette position fortunée ! Il a manqué de tout, il est mort à la peine ! O mon Dieu ! qu'est-ce que j'entrevois !...

Elle fondit en larmes.

— O Marguerite ! ne pleurez pas ! s'écria Robert.

— Dites-moi la vérité, toute la vérité...

— Vous la savez maintenant telle que je la sais moi-même, répondit-il. C'est à moi plutôt de m'étonner. Comment, à la vue de cette toile, devinez-vous que le marquis est ce musicien dont vous parlez ?...

— Chez Stanislas Jacob se trouvait ce portrait, interrompit-elle. Seulement, il était réduit à une miniature. Je l'ai vu quand, pour la première fois, je suis allée serrer la main de mon vieux maître. J'ai voulu savoir quel était cet homme dont la physionomie me frappait. Le pauvre artiste s'est troublé, il a refusé de me répondre, hélas ! il a craint de m'éclairer. Que de choses, ô mon Dieu ! je m'explique dans ce moment ! D'une voix brisée, il

### LA GRÈVE DE VIERZON

La situation est toujours la même. Aucune trace d'agitation en apparence. On aménage le local où les troupes, qui sont cantonnées dans les bâtiments de la gare, vont être installées; les vingt-cinq chevaux des dragons y trouveront place. Les officiers qui ne pouvaient sortir, comme leurs soldats, des bâtiments de la gare, prennent maintenant en commun leur nourriture à l'hôtel.

Au sujet du départ de MM. Basly et Guesne, on lit dans le *Cri du Peuple* :

« Tous les journaux du soir ont publié la nouvelle suivante :

« MM. Basly, député, et Guesde sont partis pour Vierzon. »

« Ce voyage n'aurait rien d'extraordinaire, seulement la vérité est que, pour le moment du moins, l'information est erronée. »

« Basly et Guesde se sont bien déplacés, mais c'est pour aller à Montluçon faire au bénéfice des Vierzonnais une conférence que le *Cri du Peuple* annonçait hier matin. »

Fort bien; mais, malgré cela, nous croyons être toujours fondés à dire que ce n'est pas précisément dans le but de calmer les esprits que ces messieurs sont allés faire ce petit voyage.

Les nouvelles de Madagascar sont mauvaises. Les Anglais, dit le *Temps*, livrent en ce moment un suprême assaut à la prépondérance française à Madagascar. Un pasteur anglican a conclu avec le premier ministre hova un traité qui lui livre les finances de l'île. « Si M. Le Myre de Villers ne pare pas ce coup, notre prépondérance sera mortellement atteinte. En attendant, la stagnation commerciale est profonde. La confiance n'est nulle part et la paix très précaire. »

Une fois de plus nous avons travaillé pour les Anglais, et le traité tant vanté ne profite qu'à nos avides rivaux.

## ÉTRANGER

Le prince de Bulgarie est enfin retrouvé. On sait positivement qu'il est en route pour l'Allemagne. Il sera auprès de son père, le duc de Hesse, pour se rendre compte des intentions des puissances, voir venir les événements et se déterminer en conséquence.

ALLEMAGNE. — En ce moment, le prince de Bismarck est à Franzensbad où il est allé conférer avec M. de Giers, le chancelier russe. On ne tardera pas à savoir quelle détermination les trois empires auront prise, s'ils ont renouvelé leur alliance ou si la révolution bulgare a mis le trouble dans les combinaisons primitivement adoptées.

Le prince de Bismarck est arrivé à Franzensbad à 2 h. 20 et a été reçu à la gare par la famille de M. de Giers. Le ministre russe

est allé à sa rencontre jusqu'à Eger. Dès leur arrivée, le prince de Bismarck et M. de Giers ont eu une assez longue conférence. Un service de nuit a été organisé pour le chancelier au bureau du télégraphe.

Toute l'Europe attend le résultat de cette entrevue pour savoir si elle conservera la paix.

— On télégraphie de Berlin, le 26 août, aux Débats :

« Les sceptiques, qui sont assez nombreux à Berlin, assurent que le chancelier, malgré le langage des journaux officieux, regrette la déposition du prince Alexandre. Ce qui est certain, c'est que l'opinion publique et les officiers ont gardé toutes leurs sympathies au prince et que son retour à Sophia serait salué avec enthousiasme. »

« La diplomatie allemande ne bougerait peut-être pas si la déposition du prince restait un fait accompli, parce qu'on est résolu à ménager les susceptibilités de la Russie; mais rien ne prouve que l'entrevue du prince de Bismarck avec M. de Giers doive être considérée comme une approbation formelle de la révolution bulgare qui, en réalité, a eu pour résultat de faire tomber le dernier rempart qui séparait la Russie de Constantinople. »

« Quant à l'Autriche, l'alliée de l'Allemagne, on ne peut contester que l'établissement à Sophia d'un prince entièrement soumis à l'influence russe soit pour elle un sujet sérieux de préoccupation et qu'elle doive considérer comme très compromise sa situation dans la presqu'île des Balkans. Aussi doit-on croire que, si l'Angleterre avait voulu soutenir à Constantinople la cause du prince Alexandre, l'Autriche se serait jointe à elle, tout en protestant de son désir de ne pas déplaire à la Russie. »

## Nouvelles militaires.

### L'APPEL DE LA CLASSE

Un grand nombre de nos confrères ont publié comme nous la nouvelle ci-après :

« L'appel de la classe est fixé au 15 novembre prochain. La deuxième portion du contingent sera appelée sous les drapeaux huit ou quinze jours avant la première portion; les engagés conditionnels seront convoqués pour le 10 novembre. »

La France militaire présente à ce sujet les observations suivantes :

« Tout cela est fort catégorique... en apparence du moins. »

« Le malheur c'est que, en réalité, la date de cette opération n'a pas encore été fixée; il pourrait fort bien se faire que, par mesure d'économie, l'appel fût retardé jusqu'en décembre pour la 1<sup>re</sup> portion, aussi bien que pour la 2<sup>e</sup> portion du contingent. »

« Du reste, nous le répétons, on ne peut tabler jusqu'ici que sur des probabilités. »

« Rien n'est décidé encore quant à la fixation de cette date, laquelle fixation est subordonnée à tant de considérations militaires, politiques et budgétaires d'ordre su-

venir à Plou-Brad, deux ans après la mort de son frère, elle ne le retrouva pas. Le comte de Penlaz vint aussi de mourir. Toute recherche chez lui fut vaine.

— J'ai vu la miniature chez Stanislas Jacob ! s'écria Marguerite. Où sont les lettres ? Montrez-les-moi.

— A quoi bon ? dit Robert, en regardant le visage défilé de la jeune fille.

— Je le veux. O Robert ! ne refusez pas ma première prière.

— Venez alors, dit-il en lui offrant son bras.

Ils descendirent dans la bibliothèque. Tout au fond, une porte ouverte laissait voir M<sup>me</sup> de Mahaut et la baronne Subar. Elles causaient ensemble, paisiblement, sans se douter quelle cause triste et touchante s'instruisait près d'elles.

(A suivre.)

Librairie ABEL PILON, rue de Fleurus, 83, PARIS  
A. LE VASSEUR & C<sup>o</sup>, ÉDITEURS  
LIVRAISON IMMÉDIATE  
de tous les Ouvrages de la Librairie française;  
de toutes les Partitions et Publications musicales;  
DE TOUTES LES PUBLICATIONS ARTISTIQUES  
Gravures, Baux-Cartes, Gravures en Couleur, etc.  
AU MÊME PRIX QU'AU CHEZ L'ÉDITEUR  
Payable CINQ FRANCS par mois PAR CHAQUE CERTAIN DE  
FRANCS D'ACQUISITION.  
ESCOMPTE AU COMPTANT. — ENVOI FRANCO des CATALOGUES

périeur, que le Conseil des ministres sera nécessairement appelé à statuer. »

### ENCORE DES CHANGEMENTS DANS LE COSTUME DE NOS OFFICIERS

Le vêtement dit *dolman vareuse* à dimensions variables doit remplacer la tunique et le veston et servir ainsi de seule et unique tenue. Il affecte la coupe du dolman d'officier, un peu plus long toutefois; il s'ajuste au moyen d'une martingale intérieure; comme vareuse, c'est un vêtement commode et ample, permettant en dessous le port du gilet de flanelle, tricot, etc.; il peut aussi être ajusté plus étroitement; il y a une variabilité de 0,25 c. environ entre le vêtement ample et celui ajusté.

Il paraît convenir mieux que la veste à tenue journalière. C'est un bon vêtement de campagne avec ou sans capote. Comme vêtement de première tenue avec épaulettes, il est plus pratique et aussi élégant que la tunique.

La qualification à dimensions variables indique qu'il suffit de trois types différents par les dimensions (encolure, poitrine, longueur totale), pour garnir les magasins et habiller tous les hommes, sauf les cas de taille exceptionnelle.

Le légendaire pantalon de cheval à fautes bottes a vécu. Le ministre de la guerre vient en effet, de donner des ordres pour que la confection de cet effet d'habillement soit interrompue.

On semble s'être définitivement arrêté à la culotte collante et à la botte montante, du modèle présenté et mis à l'essai, il y a quelques années, et dont la conception est due au général de Galliffet.

Les effets d'épreuves seront mis au service à l'occasion des grandes manœuvres de cavalerie que vont faire certains corps armés.

On lit dans l'*Eclair* de l'Orne :

« Il est officiel que le ministre de la guerre a fait acheter vingt mille boules d'Amérique, pour les mettre en conservation à l'usage de l'armée française. »

## BULLETIN FINANCIER.

Paris, 27 août.

Le mouvement de reprise sur nos rentes clôture : 3 0/0 82.75, 4 1/2 0/0 109.45.

L'action du Crédit Foncier reprend à 1.368.

Les obligations foncières et communales ont une bonne tenue. Beaucoup de capitaux viennent en obligations à lots des dernières émissions qui se teindront bientôt le pair.

La Société Générale est ferme à 436.25. Le marché de cette valeur est appelé à ressentir l'influence des meilleures tendances qui commencent à se faire jour.

L'action de Panama est en reprise à 388. Un grand nombre d'actionnaires font par anticipation le versement sur leurs actions qui n'est exigé que du 15 au 20 septembre.

La Franco-Egyptienne vient d'éprouver un grand échec dans la question des Téléphones. Les actionnaires ont eu plus de bon sens que les administrateurs de cette société.

Le Crédit Lyonnais est sans affaires à 525. Ce établissement supporte des charges trop considérables pour rémunérer son capital par ses bénéfices.

Les polices spéciales A B de l'Assurance Financière se recommandent aux capitalistes en quête d'un placement rémunérateur.

Bonne tenue des chemins de fer.

## CHRONIQUE LOCALE ET DE L'OUEST.

### PASSAGE DE TROUPES

Le 2<sup>e</sup> régiment de Pontonniers, — 12 officiers, 600 hommes, 72 chevaux, — allant de Poitiers à Angers, passera à Saumur vendredi prochain 3 septembre et logera dans une partie du quartier de Saint-Pierre et dans le quartier de Nantilly.

### SQUARE DU THÉÂTRE

## HARMONIE SAUMUROISE

Concert du Dimanche 29 août 1886, à 8 heures 1/4 du soir.

### Programme.

- 1<sup>o</sup> La 4<sup>e</sup> de ligne, allégo.
- 2<sup>o</sup> La Source de la Seine, fantaisie.
- 3<sup>o</sup> La Vague, valse.
- 4<sup>o</sup> La Couronne d'or, ouverture.
- 5<sup>o</sup> Les Sans-Soucis, polka.

Le Chef de musique, Gosselin.



savent ce que leur a coûté la suspension de relations motivée par les excitations des deux administrateurs républicains que nous venons de citer.

On se rappelle que tous les partis, à Saumur, se sont félicités du départ de César-Demangeat qui nuisait tant à la République, dans notre région, par ses maladresses et son esprit de partialité.

#### CONSEILS MUNICIPAUX

Les conseils municipaux de toutes les communes des arrondissements d'Angers et de Saumur, se réuniront le dimanche 5 septembre 1886, à l'effet de nommer deux conseillers municipaux pour faire partie de la commission chargée, aux termes de l'article 3 de la loi sus-visée, de préparer la liste des commerçants patentés qui devront concourir à l'élection des juges consulaires.

#### CONCOURS DE POULINIÈRES ET POULICHES

Par arrêté du préfet de Maine-et-Loire, la distribution des primes aux propriétaires et cultivateurs qui présenteront les plus belles juments poulinières et pouliches non tracées, aura lieu en 1886, pour notre arrondissement, savoir :

A Doué, le vendredi 8 octobre, à une heure, pour les propriétaires et cultivateurs de la partie de l'arrondissement de Saumur située au sud de la Loire ;

A Longué, le samedi 9 octobre, à midi, pour les propriétaires et éleveurs des cantons de Longué, Beaufort et de la partie de l'arrondissement de Saumur située au nord de la Loire.

#### CONGRÈS AUX INSTITUTEURS

On nous demande de différents côtés, dit le *Patriote*, si tous les instituteurs du département sont appelés à jouir de la prolongation de congé accordée par M. le préfet à leurs confrères d'Angers.

Nous pouvons répondre affirmativement. La rentrée des classes est fixée au 6 septembre.

#### ÉCOLE DE TIR DU 3<sup>e</sup> BATAILLON DU 70<sup>e</sup> RÉGIMENT TERRITORIAL D'INFANTERIE, A SAUMUR

Trente-et-unième séance du 22 août 1886.

Carabine 6<sup>m</sup>. — Médaille, M. Perreau.

Trente-deuxième séance au Stand des Récollets, le dimanche 29 août 1886, à 9 heures du matin. — Tir à la carabine 6 et 9<sup>m</sup> et au pistolet.

Le Capitaine-Président,  
G. DOUSSAIN.

#### ASSEMBLÉE DE GENNES

Le maire de Gennes prévient le public que l'Assemblée annuelle dite de la Saint-Louis aura lieu demain dimanche 29 août. Il y aura jeux divers, feu d'artifice.

Les marchands étalagistes trouveront aide et protection.

#### COMMUNE DE GIZEUX

##### Grande Assemblée-Fête

Le dimanche 5 septembre 1886

De 2 heures à 4 heures. — Jeux divers. Ascension du ballon le Bayard.

A 4 heures et demie. — Défilé de la grande cavalcade comique. Bataillon scolaire en grande tenue.

A 8 heures et demie. — Embrasement général de Gizeux: Grande retraite aux flambeaux; splendide feu d'artifice tiré par M. Besnard, de Tours.

Moyen de communication. — Chemin de fer départemental. — Dans la soirée, trains spéciaux pour le départ, partant de la gare de Gizeux-Continvoir à 10 heures 1/2 et se dirigeant sur Château-la-Vallière et Port-Boulet.

Le Maire, VEILLET.

LES RÉCOLTES. — Plus nous avançons dans les battages et plus le déficit prévu s'accroît, lisons-nous dans le *Journal des Campagnes*. Nous disions, la semaine dernière, que la récolte atteindrait cette année 400 millions d'hectolitres. D'après les derniers avis reçus, elle pourrait bien n'arriver qu'à 95 millions.

Les avoines sont toujours superbes, mais il faudrait la continuation du temps sec, sinon la qualité laissera fortement à désirer.

En Algérie, toutes les contrées n'ont

pas été également favorisées dans la campagne agricole qui s'achève.

Les orges et les avoines ont réussi partout, mais les blés ont beaucoup souffert, notamment des brouillards du mois de juin. Devers Bel-Abbès, les blés durs sont récoltés en perte et une année de plus s'ajoute à la série qui a commencé pour les colons en 1884.

Il n'en est pas de même pour les vignes. La vendange qui est en train partout est bien belle; nous avons beaucoup de vins et la qualité est remarquable. Si les sirocos n'interviennent pas pour troubler la vinification, l'Algérie viticole notera cette année sur son livre d'or.

ANGERS. — On dit qu'une grande manifestation, à laquelle prendront part plusieurs sociétés musicales, aura lieu jeudi soir 4<sup>e</sup> septembre, sur la place du Ralliement, à Angers, en l'honneur du centenaire de l'illustre Chevreul.

— Notre compatriote Bodinier, secrétaire de la Comédie-Française, a été nommé, par acclamation, président de la commission artistique du centenaire de M. Chevreul et l'on peut compter sur lui pour organiser un festival digne de cette solennité.

— Les réservistes des classes 1877 et 1879 appartenant au 43<sup>e</sup> sont arrivés à Angers, mercredi et jeudi. Contrairement à ce que nous avons cru, dit l'*Union de l'Ouest*, la musique n'est point allée recevoir ceux qui arrivaient mercredi. Elle s'est réservée pour le détachement formé sur la ligne de Paris, qui est arrivé jeudi.

Aujourd'hui, tous les hommes sont habillés et répartis dans les diverses casernes: à la Visitation, aux Pontonniers, à l'École des Arts-et-Métiers, à l'hôtel Besnardière. Ceux qui occupent ce dernier logement sont les plus mal partagés. L'installation y est de tous points défectueuse; les hommes sont entassés à l'étroit; l'air et l'eau font défaut, l'eau surtout, qui devrait être en abondance dans une caserne. C'est au point que pour se laver un peu copieusement, les hommes sont obligés d'aller en maraude au ruisseau du Jardin des Plantes.

#### LES MANŒUVRES DE CHALONS

ET LE GÉNÉRAL L'HOTTE

(Suite)

Les 22 et 23 août, le général-directeur a fait commencer les manœuvres par les évolutions de brigade. Accompagné de son état-major et de tous les officiers autorisés à suivre les manœuvres, il est passé successivement dans chacun des régiments des 2<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> divisions. Chemin faisant, il a fait aux officiers toutes les observations qui se présentaient. — Dès qu'un mouvement est terminé, les officiers sont réunis; les colonels disent tout haut les dispositions qu'ils ont prises; le général de brigade fait la critique, qui est continuée, s'il y a lieu, par le général-directeur.

Lundi, les divisions de cavalerie ont commencé leurs manœuvres au camp de Châlons.

La *France militaire* en rend compte en ces termes :

« Pas grand-chose à dire de cette journée, attendu qu'elle ne comportait, dans son programme, que des évolutions de brigade suivies d'un combat régiment contre régiment. Mais, si les manœuvres n'ont pas présenté un intérêt particulier, nos observations ont pu se porter sur un autre point qui n'est pas sans intérêt: nous voulons parler de l'état des chevaux.

En effet, il est prescrit à chaque capitaine-commandant d'exécuter, pendant le trajet qu'il avait à parcourir pour se rendre au camp, une marche aussi rapide que possible, en ne perdant pas de vue toutefois que les chevaux devaient se retrouver, le lendemain, en état de livrer bataille.

A priori, il semblerait que M. le général L'Hotte ait eu l'intention de mesurer l'effort que peut fournir le cheval de guerre. Il n'en est rien; et, comme il l'a fort bien dit dans sa conférence au manège du quartier général, il a seulement voulu que chaque capitaine-commandant pût se rendre compte par lui-même du maximum de vitesse qu'on peut obtenir d'un escadron dont les chevaux sont chargés.

Cette expérience a eu pour résultat de détruire des illusions, peu nombreuses,

halons-nous de le dire. Tous les escadrons qui ont voulu dépasser la vitesse réglementaire ont obtenu des résultats désastreux; quelques chevaux ne pouvaient suivre, d'autres suivaient, mais péniblement, en galopant cahin-caha à la suite de leurs camarades; les distances entre les chevaux étaient trop grandes; la colonne s'allongeait plus que le règlement ne l'indique; en un mot, la marche de ces escadrons était mauvaise parce qu'ils avaient des allures d'une vitesse beaucoup plus grande que celle prescrite par les règlements qui ont pris pour base de cette vitesse la force moyenne des chevaux.

Au contraire, les escadrons qui ont cherché à se maintenir dans les prescriptions réglementaires et se sont contentés d'allonger tant soit peu l'allure du trot, ont obtenu de très heureux résultats. Ils ont marché à la vitesse moyenne de onze à douze kilomètres à l'heure; tous les chevaux ont suivi, sont arrivés à l'étape sans fatigue et étaient prêts à recommencer le lendemain. Ces escadrons n'ont laissé derrière eux aucun cheval, et, pendant la marche, les distances étaient conservées.

Notre conclusion est que la vitesse de 12 kilomètres à l'heure est un maximum qu'on peut, au besoin, obtenir de la cavalerie, mais qu'il n'en faut user qu'en cas d'urgence; on ne pourrait la dépasser sans s'exposer à ruiner rapidement les chevaux.

Mardi ont commencé les combats de brigade contre brigade. Les deux divisions montaient à cheval le matin; chaque brigade, éloignée de 10 kilomètres de sa brigade adverse, a passé par toutes les phases de la recherche, de l'approche et du dispositif de combat.

M. le directeur des manœuvres a décidé que les troupes manœuvreraient toutes le matin. C'est une excellente mesure qui a été motivée par la température exceptionnelle de ces jours derniers. Le territoire du camp de Châlons a été réparti entre les brigades de façon que chacune d'elles possède un champ d'exploration particulier.

Nota. — Aucun officier étranger n'assiste aux manœuvres, sauf un que l'on croit être un officier japonais.

#### Faits divers.

Une méprise qui a failli coûter la vie à quatre hommes s'est produite lundi à Louviers (Eure).

La compagnie du 24<sup>e</sup> de ligne, qui tient garnison à Gaillon, revenait à Rouen pour prendre part aux manœuvres. Pendant la grande halte qui avait lieu à Louviers, quatre soldats de cette compagnie entrèrent dans un cabaret et demandèrent qu'on leur donnât du vin blanc.

Les hommes étaient pressés de rejoindre leurs compagnons; on les servit rapidement, trop rapidement, car le cabaretier se trompa de bouteille et versa aux jeunes gens de l'eau de cuivre.

Les malheureux jeunes gens trinquèrent et vidèrent d'un trait le verre qu'ils croyaient rempli de vin blanc. Puis, aussitôt, ils poussèrent des cris déchirants, l'eau de cuivre leur brûlait les entrailles.

Ils s'étordaient dans d'atroces souffrances. Le cabaretier, fou de douleur, appela au secours; on accourut, et l'on put administrer aux malheureux jeunes gens un contre-poison énergique. Ils ont été admis d'urgence à l'hôpital de Louviers; leur vie ne paraît pas menacée.

Nous recommandons tout particulièrement à nos lecteurs les *Eaux-de-vie blanches* préparées spécialement pour la conservation des fruits et la fabrication des liqueurs, et vendues 4 fr. 30 le litre; qualité supérieure, 4 fr. 80 le litre pesant 50 degrés.

ÉPICERIE CENTRALE, 28 et 30, rue Saint-Jean, Saumur.

**LES FRÈRES MAHON** médecins spéciaux des hôpitaux de Paris « obtiennent mille guérisons par an. — Maladies de la peau et du cuir chevelu, teignes, dartres, démangeaisons, chute des cheveux, etc. Le docteur M. Mahon fait sa visite à l'hôpital d'Angers le dernier dimanche de chaque mois, et il reçoit le même jour les malades particuliers à l'hôtel d'Anjou, à Angers, de midi à trois heures. Dépôt à Saumur, à la pharmacie GABLIN. — Consultations à Paris, rue de Rivoli, 30.



**Théâtre de Saumur**  
**Dimanche 29 août 1886,**  
 REPRÉSENTATION EXTRAORDINAIRE DONNÉE PAR  
 La Troupe parisienne des Tournées artistiques  
 de COMÉDIES FRANÇAISES  
 Sous la direction de **M. Georges HARMANT**  
 Du théâtre de l'Odéon.  
 ET DES ARTISTES DE SA TROUPE  
 Par autorisation spéciale de l'auteur

**CHAMILLAC**

Comédie nouvelle en 5 actes.  
 de M. Octave FEUILLET, de l'Académie française  
 Distribution :  
 Chamillac ..... MM. Georges Harmant.  
 Le général La Bartherie... Saint-Léger.  
 La Bartherie, député ..... Beaumont.  
 Le commandant d'Illiers... Edouard Ach.  
 Maurice de la Bartherie... Daubru.  
 Hugonnet, peintre..... Fontenelle.  
 Carville..... Bajard.  
 Lucien Gaillard, ouvrier .. Prieux.  
 Jeanne de Trias, fille du général ..... M<sup>me</sup> Gabrielle Lané.  
 Sophie Ledieu..... Jeanne Dargentel.  
 Clotilde de la Bartherie... Léonie Aubry.  
 Comtesse de Vadres..... Judith.  
 Baronne d'Alipers..... Julia d'Hermont.  
 M<sup>lle</sup> Godemer..... Léonide.  
 Un domestique du général. MM. Albert.  
 Chanteloup..... Emile.

Julien, domestique..... Noël.  
 Théodore, domestique.... Mandar.  
 La scène se passe de nos jours, à Paris.  
 Vu l'importance de l'ouvrage, il sera joué seul.  
 Bureaux, 7 h. 1/2; rideau, 8 h. »/»

**PRIME A NOS LECTEURS**

Cette prime consiste en une magnifique MONTRE EN ARGENT, portant le poinçon du Bureau de garantie de l'Etat établi à Besançon. Cette montre est à cylindre, avec huit rubis, richement décorée, d'une forme très élégante, d'une grande solidité, réglée d'après l'Observatoire, prête à mettre en poche et garantie cinq ans.  
 Les montres semblables coûtent de 50 à 70 fr. en détail. Nos lecteurs peuvent en recevoir une ou plusieurs franco, à domicile par la poste aux prix suivants :  
 Modèle pour homme (18 lignes)..... 24 fr.  
 Id. pour garçonnet (16 lignes)..... 26 fr.  
 Id. pour dame (13 lignes)..... 30 fr.  
 Les trois modèles à remontoir avec mise à l'heure mécanique coûtent 10 fr. de plus.  
 Si l'on désire en même temps une belle chaîne en argent fin contré, ajouter 12 fr.  
 Adresser les demandes, avec mandat-poste, à M<sup>me</sup> MARIE MARILLIER, rue du Clos, 17, à Besançon (Doubs).  
 N. B. — On peut voir un échantillon au bureau du journal.

**L'Art dans le Costume, JOURNAL des MODES ÉLÉGANTES,**  
 offre aux Dames le très grand avantage d'être un conseiller fort apprécié pour les Modes Nouvelles, et dont le goût toujours sûr ne laisse jamais en défaut, en même temps qu'un Journal d'Instruction professionnelle. Il publie des articles de Coupe et Couture, ainsi que des renseignements spéciaux d'un grand intérêt pratique pour les personnes du métier ou qui veulent confectionner elles-mêmes. L'abonnement d'essai est de 3 fr. 50 pour six mois. Le Journal paraît le 15 et le 30 de chaque mois. Adresser lettres et mandats à l'Administrateur, 15, rue de Richelieu, à Paris.

Comité des Concours Poétiques du Midi de la France (anciens concours poétiques de Bordeaux)

**APPEL AUX POÈTES**

Le trente-septième Concours poétique ouvert en France le 15 Août 1886, sera clos le 1<sup>er</sup> Décembre 1886. Vingt médailles, or, argent, bronze seront décernées.  
 Demander le Programme, qui est envoyé franco, à M. Evariste CARRANCE, Président du Comité, 6, rue du Saumur, à Agen (Lot-et-Garonne). — Affranchir.

Le seul Véritable ALCOOL DE MENTHE, C'est  
 L'ALCOOL DE MENTHE  
**DE RICQLÈS**  
 Souverain contre les indigestions, les maux d'estomac, de cœur, de tête, etc., et calmant instantanément la soif. — 46 ans de succès, 39 récompenses. — Dépôts partout.  
**REFUSER LES IMITATIONS**

**LE VIN AROUD** au QUINA, au FER & à la VIANDÉ est le médicament par excellence, le reconstituant le plus énergique pour combattre la CHLOROSE, l'ANÉMIE, l'Appauvrissement ou l'Altération du SANG. Il convient à toutes les personnes d'une constitution languissante ou affaiblies par le travail, les veilles, les excès ou la maladie. Chez FERRÉ, ph<sup>en</sup>, 402, r. Richelieu, PARIS, & P<sup>ar</sup>

**BOURSE DE PARIS**  
 DU 27 AOUT 1886.

|                          |        |
|--------------------------|--------|
| Rente 3 0/0.             | 82 82  |
| Rente 3 0/0 amortissable | 84 30  |
| Rente 3 0/0 (nouvelle)   | 82 50  |
| Rente 4 1/2.             | 108 40 |
| Rente 4 1/2 (nouvelle)   | 109 10 |
| Obligations du Trésor.   | 511    |

PAUL GODDET, propriétaire-gérant.

MARDI PROCHAIN, à 1 heure, continuation de la vente de M<sup>me</sup> veuve RAGUIDEAU. — Grand choix d'objets de toutes sortes. (600)

Etude de M<sup>e</sup> BELDENT, notaire à Noyant (Maine-et-Loire).

**A VENDRE A L'AMIABLE**  
 Une jolie  
**Maison de Campagne**  
 NOMMÉE

**LA BLANCHETIÈRE**  
 Sise commune de Noyant, près la route de Saumur, à 1,500 mètres de la gare de Linières-Bouton;  
 Comprenant : plusieurs chambres au rez-de-chaussée et au premier étage, cour, jardin et douve;  
 Vigne de 2 hectares, en plein rapport, prairie artificielle de 1 hectare 40 ares.  
 Le tout d'un seul ensemble.  
 Toutes facilités pour les paiements.  
 S'adresser, pour tous renseignements, à M<sup>e</sup> BELDENT, notaire.

Etude de M<sup>e</sup> PASQUIER, notaire à Montsoreau.

**A VENDRE**  
 1<sup>o</sup> Une BELLE MAISON d'habitation avec grand jardin, à Fontevault;  
 2<sup>o</sup> Une autre BELLE MAISON, à Candes, à quelques pas de la Vienne.

**A LOUER**  
 Une BELLE et GRANDE MAISON avec jardin, à Souzay, sur la route et le bord de la Loire. (538)

**A VENDRE**  
 A L'AMIABLE,  
**LA COUPE**  
 DU  
**PELVENEAU**  
 Contenant 19 hectares 44 ares 74 centiares, dépendant de la terre de Brézé.  
 S'adresser aux gardes de la terre de Brézé pour visiter la Coupe, et, pour traiter, à M. VOLLAND, régisseur.

**A LOUER**  
 PRÉSENTMENT,  
**UNE MAISON**  
 Avec Ecurie et Jardin,  
 Rue Duplessis-Mornay, à l'angle de la Montée-du-Fort.  
 S'adresser à M. TABOURDEAU, place de la Bilange. (438)

**INJECTION PEYRARD** ex-Pharmacien à Alger. L'Injection Peyrard est la seule au monde ne contenant aucun principe toxique ni caustique, guérissant réellement en 4 à 6 jours. Rapport: « Plusieurs médecins d'Alger ont essayé l'Injection Peyrard sur 232 Arabes atteints d'écoulements récents ou chroniques, dont 80 malades depuis plus de 10 ans, 60 depuis 5 ans, 92 de 4 jours à 2 ans; le résultat inouï a donné 231 guérisons radicales après 6 à 8 jours de traitement. (Deuxième essai, fait sur 181 Européens, a donné 181 guérisons. Chaque inventeur E. PEYRARD, place du Capitole, à Toulouse, et dans toutes les Pharmacies.

**A VENDRE**

**Au Comptant**  
 Fûts vides à retourner  
 Chez M. Louis DUVAU aîné, négociant à Varrains, près Saumur :  
 Vins blancs des Côteaux à 70, 80 et 100 francs la barrique;  
 Vin rouge nouveau à 70 francs;  
 Vin rouge supérieur à 100 francs;  
 Vin rouge vieux, couleur foncée, à 120 francs.  
 Ces vins pèsent 8 degrés 1/2 à 10 degrés.  
 Des échantillons sont envoyés sur demande. (359)

**FABRIQUE D'AGRAFES**  
 A ressort à double mentonnet POUR  
**COUVERTURES EN ARDOISES**  
 Nouveau système perfectionné  
 Supprimant tous les inconvénients des crampons dans les voliges,  
 Breveté s. g. d. g.

**LEMAIRE-BERSOULLÉ**  
 M<sup>d</sup> de bois du Nord et du Pays  
 Inventeur et seul Fabricant  
 Quai Saint-Nicolas, n<sup>o</sup> 13, à Saumur.

Cette agrafe est le perfectionnement de tous les systèmes connus.

Elle a l'avantage sur les autres systèmes de permettre d'enlever, de sur les couvertures, les ardoises avariées, de les remplacer par de nouvelles sans mutiler les agrafes ni les déranger en quoi que ce soit de leur place primitive.  
 Elles se fabriquent en fil d'acier galvanisé et en cuivre rouge, qualité supérieure, aux prix les plus réduits, suivant les cours des matières premières.

**MAISON DE CONFIANCE**  
 Connue depuis de longues années pour vendre à des conditions exceptionnelles de bon marché.  
 Les chantiers de bois de toutes espèces et de toutes dimensions sont les mieux assortis de toute la contrée.  
 Spécialité de parquets en chêne et en sapin du Nord.  
 Importation directe des pays de production des bois du Nord et de Canada. (904)

ON DEMANDE, pour l'île de Trèves, près Saumur, un garde ayant quelques connaissances du cheval.  
 S'adresser au bureau de l'Usine à gaz. (596)

M<sup>e</sup> PINAULT, notaire à Saumur, demande de suite un second clerc. (584)

**AU PALAIS DES MARCHANDS**  
 RUE BAUDRIÈRE, 75, 77, 79  
 ANGERS — Rue du Petit-Prêtre, 14, 18, 20, 22, 24 — ANGERS

Six immenses galeries de plus de mille mètres carrés chacune sont toujours garnies de Meubles, de Sièges et de Tissus de toutes sortes pour

**AMEUBLEMENTS**

Le grand succès de la Maison du PALAIS DES MARCHANDS vient de ce qu'elle a toujours les meilleurs contre-maitres et les meilleurs ouvriers dans toutes les spécialités.



CHAMBRE  
Coucher.

MEUBLES DE STYLE

Meubles modernes

MEUBLES DE CUISINE

Glaces — Tapis — Couvertures  
Literie — Sièges — Tentures  
Chaises — Rideaux, etc., etc.

Le CATALOGUE GÉNÉRAL, illustré, est à la disposition des personnes qui en feront la demande.

Une PERSONNE, disposant de quelques heures par jour, demande à tenir une comptabilité.  
 S'adresser au bureau du journal.

**CIDRES**  
 Mayenne, Bretagne et Normandie  
 M. ROUSSEAU prévient sa nombreuse clientèle qu'il reçoit des cidres et poirés de première qualité. Livraison par barrique et petit fût à domicile. Supérieur à 1884.  
 Magasin Pichat, place du Roi-René, et rue Nationale, 18. (799)

**LE JOURNAL DES CAMPAGNES**  
 Et d'Agriculture progressive réunis 29<sup>e</sup> ANNÉE  
 Paraissant tous les samedis  
 AVEC DE MAGNIFIQUES GRAVURES 6 fr. par an.  
 Le Journal des Campagnes est le meilleur marché et le plus varié de toutes les publications spéciales. Chaque numéro contient un article relatant les principaux faits de la semaine, de nombreux articles et notes agricoles, horticoles et de jardinage, une jurisprudence rurale des recettes hygiéniques et d'économie domestique, ainsi que le cours détaillé des principales denrées, la cote des valeurs de bourse, etc., etc.  
 Envoi gratuit de numéros spécimens, sur demande.  
 Administration : 6, rue Cardinale et, 2 bis, rue de l'Abbaye, à Paris.

**ATELIER DE SCULPTURE ET MONUMENTS FUNÉRAIRES**  
**RUECHE**  
 SCULPTEUR  
 SAUMUR, rue Beaurepaire, 16, SAUMUR

Tombeaux en pierre, marbre & granit, Caveaux de famille  
 Atelier en face le Cimetière de Saumur, route de Varrains.  
 M. RUECHE garantit la solidité de ses travaux, étant connu, du reste, pour faire le mieux et au meilleur marché.  
 Chapelles couvertes en pierres de toutes provenances, garanties imperméables.  
 Trente pour cent meilleur marché que partout ailleurs.

**SANS PALAIS NI CROCHETS**  
**DENTS**  
**Léon A. Fresco**  
 Chirurgien-Dentiste  
 68, QUAI DE LIMOGES  
 SAUMUR  
 Extraction, Aurification — Prix modéré

Saumur, imprimerie de PAUL GODDET.